

## Jean Granat (1932-2019)

A. Vialet

Reçu le 30 septembre 2019 ; accepté le 02 octobre 2019  
© Société d'Anthropologie de Paris et Lavoisier SAS 2019

Une voix manque, depuis quelque temps, dans notre communauté. Celle si caractéristique, un peu éraillée et tellement chaleureuse, de Jean Granat, chirurgien-dentiste attaché aux équipes du Musée de l'Homme (Muséum national d'Histoire naturelle) depuis les années 1990 (Fig. 1).

Jean faisait partie de ces « amateurs » qui donnent à la vie du laboratoire un souffle différent et génère une ambiance amicale autour d'eux et des questions scientifiques qu'ils suscitent en toute spontanéité. Sans doute plus libre, parce que dépendant moins du système académique, Jean s'est intéressé sans retenue aux sujets qui se sont offerts à lui au gré de ses rencontres, notamment avec Jean-Louis Heim et Evelyne Peyre, et de ses découvertes dans les collections de l'Institut de paléontologie humaine comme du Musée de l'Homme.

Formé dans les années 1950 à la chirurgie dentaire dans une école du boulevard Voltaire à Paris, à une époque où elle n'était pas encore enseignée à l'université, Jean Granat a exercé dans un premier temps en milieu hospitalier dans le 19<sup>e</sup> arrondissement (hôpital Hérold puis Robert Debré) avant d'ouvrir son cabinet. Il a poursuivi sa formation en s'orientant progressivement vers la paléo-anthropologie, sanctionnée par un double doctorat : en chirurgie dentaire, en 1973, et en sciences odontologiques en 1974 (Faculté de médecine, Paris VI).

Ce n'est qu'une fois à la retraite, à partir de 2000, que Jean pourra s'adonner à ce qui est devenu pour lui une passion, la paléo-odontologie. Utilisant ses connaissances empiriques et les bases de données qu'il a constituées sur l'homme actuel, il abordera les hominines fossiles, leurs caractéristiques dentaires et leur développement. Mettant en évidence la dyschronie de croissance entre les dents permanentes des Néandertaliens et celles des *Homo sapiens*, il proposa un modèle de détermination de l'âge sur la base de la maturation dentaire [1-2].

Ainsi, par sa double compétence, Jean n'a cessé de faire dialoguer la micro et la macro-évolution, se servant des popu-

lations actuelles pour comprendre la biologie de celles du passé et inversement. Ce fut également le cas pour ses travaux sur les anomalies dentaires [3-4] et son étude sur le rôle de la canine dans le système alvéolo-dentaire [5]. C'est dans ce cadre que les fossiles de la grotte de Coupe-Gorge, sur la



Fig. 1 Photographie de Jean Granat (© Stéphane Granat)

A. Vialet (✉)  
MNHN-UMR7194-UPVD-CERP, 1 rue René Panhard,  
75013 Paris, France  
e-mail : amelie.vialet@mnhn.fr

commune de Montmaurin (Haute-Garonne), mis au jour dans les années 1950 par Louis Méroc, l'ont intéressé. S'agissant d'un maxillaire droit portant C, P3, P4 ; Jean a été intrigué par la morphologie de la canine, particulièrement saillante pour ces pré-Néandertaliens d'environ 250 000 ans [6].

Dans le même temps, intéressé par la question de l'origine du langage, il a réfléchi à une méthode permettant d'évaluer la géométrie du tractus vocal chez les fossiles dont le squelette est suffisamment préservé [7-8]. Cette approche a trouvé toute sa place dans le projet « SkullSpeech », développé avec le soutien de l'ANR (2009-2012) et piloté par GIPSA-lab, centré sur l'ontogenèse et la phylogenèse de la parole. Les résultats, démontrant notamment la capacité des Néandertaliens à produire la même variété de voyelles que l'homme actuel, ont permis de clore le débat quant à cette possibilité, discutée depuis les travaux de Lieberman dans les années 1970 [9].

Plus récemment, Jean s'est passionné pour le squelette de Nicolas Ferry alias le nain « bébé » conservé au Musée de l'Homme, qui vivait à la cour de Stanislas Leszczyński à Lunéville au XVIII<sup>e</sup> siècle. Il a ressuscité ce destin hors norme dans une biographie qui sera sa dernière contribution [10].

Tout au long de ces quinze dernières années de féconde activité scientifique, Jean a trouvé le temps de s'investir dans l'animation de diverses sociétés savantes, avec beaucoup de générosité, de dévouement et d'enthousiasme. Ainsi, ses collaborateurs de la Société de Biométrie humaine, de l'Académie nationale de Chirurgie dentaire comme de la Société française d'Histoire de l'art dentaire ont pu profiter de son sens du partage et du collectif. Ce dernier, sans limites, pouvait s'appliquer à des domaines plus éloignés tel celui du Comité Quartier latin qu'il anima longtemps et qui montre bien à quel point sa culture et sa curiosité étaient celles d'un véritable humaniste que beaucoup d'entre nous ont la chance d'avoir côtoyé.

Mes remerciements et mes pensées les plus amicales vont à la famille de Jean, Mme Claude Granat et leurs deux fils.

Je remercie également pour leur contribution à cet hommage Pascal Perrier et Louis-Jean Boë du GIPSA-lab, CNRS, Université Grenoble Alpes ; Jean-Michel Salagnac et Roland Benoît de l'Académie nationale de Chirurgie dentaire, Paris.

## Références bibliographiques (non exhaustives)

1. Granat J., Heim J.-L. (2003) Nouvelle méthode d'estimation de l'âge dentaire des Néandertaliens, *L'Anthropologie*, 107(2), 171–202, [https://doi.org/10.1016/S0003-5521\(03\)00009-8](https://doi.org/10.1016/S0003-5521(03)00009-8).
2. Granat J., Peyre É., Boë L.-J. (2006). Os hyoïde et larynx chez *Homo*. Position estimée par la biométrie. *Biométrie Humaine et Anthropologie*, 24 (3-4), 243–55.
3. Valentin, F., Granat, J. (1997) Anthropologie, pathologie et soins dentaires au XVIII<sup>e</sup> siècle : découverte exceptionnelle à Saint-Martin-des-Champs de Paris. *Bull. et Mém. de la Société d'Anthropologie de Paris*, 9 (3-4), 305–18.
4. Thierry M., Granat J., Vermelin L. (2007) Les agénésies dentaires : origine, évolution et orientations thérapeutiques, *International Orthodontics*, 5(2), 163–82, [https://doi.org/10.1016/S1761-7227\(07\)90004-2](https://doi.org/10.1016/S1761-7227(07)90004-2).
5. Benoît, Granat J. (2010) La canine dans le système alvéolo-dentaire. *Rev Orthop Dento Faciale*, 44 (1), 17–45, <https://doi.org/10.1051/odf/2010104>
6. Granat J., Peyre É. (2012) Les fossiles humains (125-200Ka) de la grotte du Coupe-Gorge – Montmaurin (Haute-Garonne – France). Nouvelle interprétation. Emergence de la parole. *Biométrie Humaine et Anthropologie*, 29 (3-4), 89–105.
7. Granat J., Peyre É., Heim J.-L. (2006) Les rythmes de croissance dentaire chez les hominidés fossiles. *Rythmes de croissance et fonctions manducatrices chez les hommes fossiles et modernes*. Colloque de Créteil, Val de Marne.
8. Granat J., Peyre É., Boë L.-J. (2007) Position de la loge laryngée et variabilité chez *Homo*. Nouvelles recherches. *Biométrie Humaine et Anthropologie*, 24(3–4), 243–55.
9. Boë L.-J., Granat J., Heim J.-L., Badin P., Barbier G., Captier G., Serrurier A., Perrier P., Kielwasser N., Schwartz J.-L. (2013) Reconstructed fossil vocal tracts and the production of speech, in *New Perspectives on the Origins of Language*. Edited by John Benjamins Publishing Company, Dir. Claire Lefebvre, Bernard Comrie and Henri Cohen. P. 75–128.
10. Granat J., Peyre É. (2018) « Bébé », un nain à la cour de Lunéville (1741-1764). L'Harmattan, 276p.